Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 94 (2003)

Artikel: L'Europe du 3e millénaire avant notre ère : les céramiques communes au Campaniforme : études des ensembles céramiques de l'habitat de "Derrière-le-Château" à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France), de la région Rhin-Rhône et de l'Europe continentale

Autor: Besse, Marie

Kapitel: 6: La région Rhin-Rhône : entité culturelle ou axe de passage?

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

6 La région Rhin-Rhône: entité culturelle ou axe de passage ?

6.1 Introduction

Plusieurs régions présentent un intérêt particulier pour les archéologues dans l'étude du développement du Campaniforme, notamment:

- la péninsule Ibérique, et plus particulièrement l'estuaire du Tage, pour l'origine des gobelets maritimes et la forte concentration de pointes de Palmela (Harrison 1974);
- les Pays-Bas, où les gobelets AOO et AOC issus du Cordé et les gobelets maritimes trouveraient leur origine dans une évolution interne au Campaniforme (Lanting and Van Der Waals 1976);
- la Bohême, pour la présence de sa *Begleitkeramik* (Hájek 1968, Shennan 1976);
- la région rhodano-rhénane, à laquelle plusieurs chercheurs ont attribué une importance variable.

Nous tenterons d'évaluer la valeur qu'il convient d'attribuer à l'idée d'une autonomie culturelle de la région Rhin-Rhône au Campaniforme par l'étude de la céramique commune.

6.2 Historique: la région Rhin-Rhône, le Campaniforme et les archéologues

L'axe rhodano-rhénan est généralement considéré par les chercheurs selon deux points de vue:

1. comme «lieu de passage», notamment dans les approches diffusionnistes ou dans les conclusions de certains travaux plus spécifiques à une région ou à une méthode donnée et présentant un modèle possible de mise en place du Campaniforme ou d'une partie de celui-ci;

2. comme «lieu d'établissement», cette région offrant alors un assemblage d'artefacts cohérents et formant, selon l'expression d'Alain Gallay, un complexe rhodano-rhénan (RR) culturellement autonome.

6.2.1 L'axe rhodano-rhénan: lieu de passage

Plusieurs chercheurs ont considéré la région rhodano-rhénane comme un axe préférentiel dans la diffusion du style céramique campaniforme. En utilisant les termes «axe» ou «couloir» rhodano-rhénan, les chercheurs n'ont pas éprouvé le besoin d'une définition géographique précise. La topographie naturelle a en effet servi à tracer les limites implicites, cette topographie présentant par ailleurs d'importantes variations selon les régions.

Le concept de l'axe nord-sud ou sud-nord se retrouve dans les travaux suivants (Fig. 131):

- 1913: Hubert Schmidt émet l'hypothèse d'une origine ibérique suivie d'une diffusion vers l'ouest et l'Europe centrale par le couloir du Rhône, du sud vers le nord (Schmidt 1913);
- 1926: Pedro Bosch-Gimpera adopte le point de vue de Schmidt et développe l'idée d'une diffusion pan-européenne du Campaniforme à partir de la péninsule Ibérique, diffusion via le couloir rhodano-rhénan du sud vers le nord (Bosch Gimpera 1926);
- 1928: Alberto Del Castillo prolonge les idées des deux prédécesseurs, et propose différentes directions pour la diffusion du Campaniforme. Le couloir rhodano-rhénan est emprunté du sud au nord: *La civilisation du vase caliciforme pénètre dans le Rhin provenant du sud de la France et suivant un des deux chemins probables; celui de l'Est de la France par la Saône ou suivant le chemin naturel du Rhône au Rhin à travers les palafittes suisses dans lesquels on a trouvé quelques éléments de la civilisation du vase caliciforme. Ce dernier chemin semble le plus probable*. (Del Castillo Yurrita 1928, 213);
- 1963: Edward Sangmeister propose une théorie générale englobant les modalités de l'établissement du Campaniforme (*Rückstrom*). Différents mouvements, appelés flux et reflux, balayent l'Europe dans différentes directions. Après une diffusion du sud-ouest vers le nord et le nord-est par les côtes atlantiques, deux des principales influences se rassemblent dans le bassin rhodanien: 1) extension du groupe

Fig.131. Tableau récapitulatif des études sur le Campaniforme de la région Rhin-Rhône.

Noms	Années	Domaines d'études	Directions proposées
Hubert Schmidt	1913		du Sud vers le Nord
Pedro Bosch Gimpera	1926		du Sud vers le Nord
Alberto Del Castillo	1928		du Sud vers le Nord
Edward Sangmeister	1963		Reflux du Nord vers le Sud
Jean Guilaine	1967	Pyrénées françaises	du Nord vers le Sud
David Clarke	1970	Royaume Uni et Ireland	du Sud vers le Nord
Françoise Treinen	1970	Gobelets décorés de France	du Nord vers le Sud
Richard J. Harrison	1974	péninsule Ibérique	du Nord vers le Sud
Alain Gallay	1979,1986	Céramique commune de l'axe rhodano-rhénan	du Nord vers le Sud
Anne-Marie et Pierre Pétrequin	1988		du Nord vers le Sud
Marie Besse	1996	Céramique d'accompagnement de France	du Nord vers le Sud
Fabien Convertini	1996	Analyses pétro-archéologiques des céramiques de France et de Suisse	du Nord vers le Sud

oriental vers le sud par le bassin rhodano-rhénan; 2) diffusion vers le sud d'un groupe hybride issu du mélange campaniforme – cordé du bassin rhénan. Le reflux s'opère donc du nord vers le sud (Sangmeister 1963);

- 1967: Jean Guilaine, sur la base d'une étude approfondie du Campaniforme dans les Pyrénées françaises, formule des hypothèses sur les problèmes généraux et les courants culturels. *Nous verrions [...] les Campaniformes pyrénéens (ceux de la partie orientale) comme le fruit d'influences venues par le Rhône, de l'Europe de l'Est mais selon une série de vagues successives relativement étagées en chronologie* (Guilaine 1967, 126). Les influences circulent ici du nord vers le sud;
- 1970: David Clarke, dans le cadre d'une étude sur le Campaniforme en Grande-Bretagne, propose un nouveau modèle de diffusion. De celle-ci, il écrit: *The only region which seems at the moment to fulfil these requirements, is the great beaker concentration around the Gulf of Lions, in Catalonia and Southern France, astride the Pyrenees. [...] This area is most convincingly placed, axial to the whole beaker distribution area. [...] From this area radiate the three or possibly four main axes of beaker expansion, (one of them) radiating from the Rhône to the Danube and the Eastern European beaker groups)* (Clarke 1970, 47-48). Un des axes principaux de diffusion emprunte le couloir rhodano-rhénan du sud vers le nord;
- 1970: Françoise Claustre travaillant sur les gobelets décorés du Campaniforme français, propose quatre axes de diffusion, dont deux empruntent l'axe rhodano-rhénan du nord vers le sud: *1) Un courant partant du Rhin moyen et pénétrant en France par le bassin de la Moselle gagnant le sud du Bassin parisien et la Bourgogne, puis, suivant les vallées de la Saône et du Rhône, arrivant dans le Midi et atteignant l'Espagne en ne se développant qu'à l'Ouest du Rhône. 2) Un courant issu du Rhin supérieur et d'Allemagne du sud, traversant la plaine de la Saône ou les plateaux suisses et empruntant la voie rhodanienne pour rayonner sur tout le littoral méditerranéen* (Treinen 1970, 306);
- 1974: Richard J. Harrison, dans ses recherches sur l'origine – ou plus exactement sur les origines – du Campaniforme, propose de situer l'origine des gobelets AOC dans le bassin du Rhin. *It is likely that AOC Beakers spread to the British Isles, Brittany, and Languedoc (via the Rhône Valley)* (Harrison 1974, 103-104). La diffusion s'effectue dans ce cas du nord vers le sud;
- 1979-1986: en 1979, on assiste à un changement important dans l'appréhension du rôle du couloir rhodano-rhénan. En effet, Alain Gallay propose alors de considérer ce couloir non plus comme axe de passage uniquement, mais également comme une entité culturelle, entité qu'il définira plus précisément en 1986 en lui accordant une autonomie culturelle. (cf. infra). Il s'agit de la théorie «des cinq réseaux principaux d'influence». (Gallay 1979, Gallay 1986);
- 1988: Anne-Marie et Pierre Pétrequin s'interrogent sur le mode de diffusion du Campaniforme en général: *La balance ne pencherait-elle pas à nouveau un peu en faveur du déplacement de petits groupes humains, depuis la basse et la moyenne vallée du Rhin en direction du sud ?* (Pétrequin et Pétrequin 1988, 254). On a ici une diffusion du nord vers le sud;
- 1996: concernant les origines des différents types de la céramique d'accompagnement et des gobelets décorés, nous avons nous-même suggéré que *ces trois influences (bassin du Rhin, groupe oriental, Pays-Bas) ne se répartissent pas géographiquement de manière homogène sur toute la France. Les influences hollandaises sont en effet perceptibles dans toute la France, celles du bassin du Rhin moyen en l'Alsace, dans le Jura, le bassin parisien, l'Aquitaine et le bassin rhodanien, et celles du Campaniforme oriental en Alsace, dans l'arc jurassien et le bassin rhodanien* (Besse 1996, 34). L'axe rhodano-rhénan serait donc emprunté du nord au sud;
- 1996: Fabien Convertini, travaillant sur les analyses des composantes céramiques campaniformes, pense qu'*à la fin des civilisations régionales du Chalcolithique provençal, de Fontbouisse, du Vérazien, des contacts ont eu lieu avec des individus ou des petits groupes en provenance d'une zone située près du Jura et probablement localisée dans la région du Rhin moyen* (Convertini 1996, 333). La direction proposée pour l'utilisation de l'axe rhodano-rhénan va du nord vers le sud;
- 1997-1998: Alain Gallay ajoute un réseau supplémentaire à sa théorie proposée en 1986. Ce sixième réseau est lié à la *diffusion des gobelets campaniformes et de la céramique d'accompagnement du complexe RR (Rhin-Rhône)* (Gallay 1997-1998, 19);
- Lundi 11 mai 1998, lors du Colloque international sur le Campaniforme à Riva del Garda

(Italie), Alain Gallay superpose certains de ses réseaux de mise en place du Campaniforme à la diffusion des langues indo-européennes. Le réseau 6, par exemple, correspondant au complexe rhodano-rhénan, est associé à la diffusion des langues celtiques (Gallay 2001);
- Mardi 12 mai 1998, lors du même Colloque de Riva del Garda, Samuel Van Willigen et Johannes Müller, sur la base des dates radiocarbone, proposent une diffusion du Campaniforme du sud-ouest vers le nord-est (Müller, van Willigen 2001).

On peut ainsi constater qu'à peu près toutes les variantes possibles ont été proposées: du sud vers le nord, du nord vers le sud, en un seul mouvement, en plusieurs mouvements d'aller et de retour. Dès les années 1970, on constate que seule la direction du nord au sud est retenue pour l'utilisation du couloir rhodano-rhénan, et ce jusqu'au début du Colloque de Riva del Garda sur le Campaniforme. Cependant, dans les années 1960-1970, le corpus documentaire s'enrichit considérablement et la publication du colloque d'Oberried (Lanting et Van der Waals ed. 1976) permet la poursuite de recherches plus précises présentant l'intégralité de l'Europe campaniforme.

Peut-être le colloque de Riva del Garda permettra-t-il l'émergence de théories de diffusions dans le sens sud-nord, du moins pour une partie des composantes culturelles. Au terme de ce colloque, en effet, une dissociation des composantes a été explicitement envisagée, avec d'une part ce qu'il convient d'appeler le *set* campaniforme (céramique décorée, objet de parure) et, d'autre part, la céramique commune.

6.2.2 Le complexe rhodano-rhénan: lieu d'établissement

En 1979 et 1986, le concept englobant le couloir rhodano-rhénan subit une importante modification. Alain Gallay n'envisage plus la région rhodano-rhénane en tant qu'axe de passage uniquement. Il lui attribue en effet une entité culturelle autonome, laquelle s'étend *en direction du sud selon l'axe Rhin-Rhône en restant totalement autonome par rapport aux traditions locales de la civilisation Saône-Rhône ou du Chalcolithique de la France méridionale* (Gallay 1986, 440). Les découvertes du site de Champ-Vully Est à Rances (Vaud, Suisse) ont contribué à la définition de ce complexe (Gallay et Baudais 1985).

6.2.2.1 Définition donnée par Alain Gallay (Gallay 1986)

Le complexe (rhodano-rhénan) est composé d'une céramique relativement grossière peu décorée comportant des récipients généralement de grandes dimensions. Les formes générales restent mal connues. Il s'agit essentiellement de jarres à fond plat. La panse peut présenter un profil en S et un col légèrement évasé, comparables aux profils de certains Campaniformes, ou au profil simplement convexe délimitant un récipient tronconique. Le col du récipient est orné d'un ou deux cordons lisses horizontaux pré-oraux. Le bord peut présenter une ligne de perforations généralement située au-dessus du cordon horizontal. Les anses sont absentes, les prises horizontales exceptionnelles (Gallay 1986, 432).

L'auteur précise les frontières physiques délimitant cet ensemble culturel: *Cette zone d'étude s'organise autour de l'axe RR et comprend le Midi de la France jusqu'au Pyrénées, bassin de la Saône, l'arc jurassien et le moyen bassin du Rhin jusqu'à l'embouchure du Main* (Gallay 1986, 432).

Par ailleurs, Alain Gallay divise cette région en cinq sous-ensembles:
1. le groupe rhénan, localisé le long du Main, sur la rive droite du Rhin moyen et à l'embouchure du Neckar. Les sites sont sur sol sableux dunaire et non sur sol lœssique;
2. le groupe bourguignon et jurassien, qui s'étend dans les chaînes jurassiennes;
3. le groupe de la France méridionale, qui comprend la Provence et le Languedoc;
4. le groupe atlantique, dont la répartition géographique comprend la Vendée, Charente-Maritime, Loire-Atlantique;
5. le groupe de l'Italie septentrionale.

Le complexe rhodano-rhénan acquiert une identité clairement définie dans l'article d'Alain Gallay sur le Campaniforme paru dans *Archéologia* (Gallay 1997-1998): un sixième réseau le concernant spécifiquement est en effet ajouté aux précédents.

6.2.2.2 Habitats renforçant l'identité du complexe rhodano-rhénan

Le site de Noir Bois à Alle (Jura, Suisse) (CH3) s'intègre parfaitement dans ce complexe rhodano-rhénan. Ce gisement offre près de 190 céramiques

plus ou moins complètes (Othenin-Girard 1997). En ce qui concerne la céramique commune campaniforme, on relève la présence de jarres avec cordon, d'écuelles à fond plat et de pichet à une anse.

Le site de Derrière-le-Château à Géovreissiat et Montréal-la-Cluse (Ain, France) (F22) s'insère lui aussi très bien dans ce complexe. La céramique commune campaniforme y offre de grandes jarres avec un cordon sous le bord, des fragments de bord ourlé d'un cordon et présentant une ligne de perforations traversières entre le bord et le cordon, des fragments de bord digité avec cordon et languettes à décors impressionnés (Bailly et al. 1998).

6.2.2.3 Sites extra-régionaux associés au complexe rhodano-rhénan

Le gisement de la Querciola à Sesto Fiorentino (Florence, Italie) (I10) n'est pas intégré géographiquement au complexe rhodano-rhénan. Ce site offre pourtant des céramiques comparables à celles de celui-ci. On observe la présence de jarres à bords encochés, de jarres avec un cordon digité sous le bord et des fragments de bords présentant un cordon et une rangée de perforations entre le cordon et le bord (Sarti 1997).

Le gisement des Florentins à Val-de-Reuil (Eure, France) (F68) se situe lui aussi à l'extérieur du territoire du complexe rhodano-rhénan. Cependant, l'auteur définit la céramique commune comme *se (rattachant) au complexe rhodano-rhénan défini par Alain Gallay (Gallay 1986) et qui comporte un ensemble de formes reconnues propres aux sites d'habitat campaniforme* (Billard et al. 1991, 168). L'auteur précise cependant que la céramique présente également des particularismes locaux, telles que l'utilisation de bords plats et la présence de languettes sur cordon.

6.3 Conclusions

Un des buts de ce travail est d'évaluer la pertinence de l'existence d'une région Rhin-Rhône culturellement autonome durant le Campaniforme, et ce en se basant sur la céramique commune.

Si l'on considère que le Domaine oriental se distingue avant tout du reste de l'Europe continentale campaniforme, il est possible de répondre par l'affirmative à la question de l'existence d'une telle région: la région rhodano-rhénane se distingue du Domaine oriental. Nous avons cependant aussi observé que ce qui ne relève pas du Domaine oriental peut être subdivisé en deux groupes: d'une part le Domaine septentrional, rattaché au Domaine oriental par la similitude des mécanismes de transition du Néolithique final au Campaniforme, d'autre part le Domaine méridional, caractérisé par un renouvellement presque complet de ses formes céramiques et de son *idéologie*.

Nous sommes dès lors en mesure de subdiviser cette région, avec au Nord le Domaine septentrional et au Sud le Domaine méridional.

Ainsi, on comprend mieux pourquoi les sites situés en dehors de la zone géographique du couloir Rhin-Rhône ont été, à juste titre, associés à ce complexe: ils sont tous situés dans le Domaine méridional.